



*Mission ouvrière
Saints-Pierre-et-Paul*

Rencontre de la Famille Apostolique,

À Toulouse, du vendredi soir 26 au dimanche 28 juillet 2013

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre se firent baptiser. La communauté s'augmenta ce jour-là d'environ trois mille personnes. Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières.

(Actes des Apôtres 2,41-42)

Chers amis,

Si vous recevez cette invitation vous avez peut-être déjà eu dans la vie une expérience proche de ce qui est dit dans ce texte des Actes des Apôtres.

Vous la recevez par une main amie qui sait que vous avez rencontré autrefois une personne, une équipe, une communauté qui ont reçu comme vous ce trésor de l'Évangile de Jésus.

Et vous êtes entrés et vous faites partie de la famille de ceux qui reconnaissent Dieu comme Père et l'Eglise comme Mère. Et vous pouvez dire avec précision depuis combien de temps la compagnie de cette famille est devenue pour votre vie source de force et de joie pendant votre pèlerinage.

Aujourd'hui, c'est moi Antonio qui vous écris au nom des mes frères de la mopp, peut être en connaissez-vous quelques uns avec qui vous êtes liés par des liens fraternels.

Peut-être vous avez reçu autrement la bonne nouvelle de l'Évangile et vous êtes proches de nous par un autre réseau fraternel d'amis dans la grande famille chrétienne. Mais si vous recevez cette invitation, il est fort probable que ce réseau est né de la même source apostolique, il comporte un style de vie et de prière proche.

Ainsi nous sommes tous dans la « même barque », connus et inconnus, peut-être amis, mais de plein pied dans cette relation de famille dont le monde aujourd'hui a tant besoin pour ne pas perdre la tête et l'orientation de sa vie.

Vous êtes invités à réfléchir avec nous pendant deux jours sur la vie et les modalités de cette famille spirituelle, que nous appelons « famille Apostolique» car nous percevons un appel intérieur à partager avec d'autres le don que nous avons reçu.

Je résume en bref les raisons qui nous poussent à ce pas. Depuis la fondation en 1955 et la reconnaissance par l'Eglise en 1965, la MOPP a trouvé sur son chemin beaucoup d'hommes et de femmes qui ont partagé son souci évangélique. Depuis 1987 des rencontres ont eu lieu avec des amis évangélistes au moment de nos assemblées. Depuis le décès de Jacques Loew notre fondateur en 1999, il y a eu aussi des rencontres avec les personnes qui gardent sa mémoire et son héritage spirituel. Depuis la fermeture de l'École de la foi en 2006 nous avons découvert que des anciens «disciples» continuent l'œuvre d'évangélisation. Et dans les pays où nous sommes en mission nous avons rencontré beaucoup de familiarité avec des gens d'autres origines, mais ayant des valeurs proches.

Nous ne sommes pas au centre de ce réseau, mais nous percevons que nous appartenons à une même tradition spirituelle et évangélique qui est plus grande que la MOPP ainsi que de la personne de Jacques. Parfois il y a des liens d'amitié entre nous, parfois une « familiarité » sans se connaître. D'où le nom approprié de « famille » spirituelle, mais avec l'accent « Apostolique ». Nous avons fait aussi l'expérience, comme co-fondateurs de communautés, fraternités et réseaux d'amitié, combien il est difficile de maintenir ces relations à distance, quand le temps et les orientations de la vie nous éloignent.

Nous recherchons aujourd'hui une modalité pour que notre fidélité respecte le chemin de chacun et garde vivants les liens, le trésor de l'unité et de l'esprit que nous avons reçu. Beaucoup de mouvements nés après nous et après le Concile dans l'Eglise ont essayé d'affronter les défis du temps et des mutations. Notre famille continue discrètement selon son style simple et quotidien, proche de Dieu et des hommes.

Je vois, depuis 20 ans en Russie, un pays qui a connu un réveil de sa responsabilité devant Dieu, après trois générations de refus. De ce point de vue je regarde la France, lieu d'origine de la MOPP, ainsi que les autres pays où nos frères sont en mission. J'ai la certitude que si nous assumons aujourd'hui nos responsabilités face aux appels de l'Esprit, notre tradition pourra dépasser notre existence personnelle et notre 'mouvement' pourra vivre.

Les temps actuels montrent de nombreux pays où il est très difficile de vivre sa foi. Un style de vie chrétienne simple et fraternel, tel que nous le vivons, peut être à sa façon « *l'allumette qui allume un grand feu* » comme disait Pauline Jaricot. (Fondatrice en France, il y a presque deux siècles, de l'œuvre de la Propagation de la Foi).

Je souhaite vous rencontrer bientôt, dans le souffle de la Pentecôte.

Antonio

Moscou-Milan, 14 mai 2013, fête de St Matthias apôtre